



Kauriles

*Un chapelet d'îles, les Kouriles,
empêche depuis 1945 la signature d'un traité de paix
entre le Japon et la Russie.*

(d'après "le Dessous des Cartes" – nov. 1995)

la Russie eurasiatique



La Russie est le plus grand État du monde, avec 17 millions de km², elle possède une fenêtre sur l'Europe et sur l'Océan Pacifique.

La Russie est notamment frontalière du Japon au niveau de l'île de Sakhaline et des îles Kouriles (à 4 km de l'île japonaise d'Hokkaïdo).

Cette proximité entre les deux États font de ces îles un objet constant de contentieux.

L'Inhospitalité des Kouriles



Les Kouriles sont un archipel d'îles, qui s'étendent de la péninsule du Kamtchatka à l'île d'Hokkaïdo, séparant ainsi la mer d'Okhotsk de l'Océan Pacifique.

Elles sont très peu hospitalières, car elles sont soumises au froid mais surtout aux tsunamis.

L'Inhospitalité des Kouriles



Par ailleurs, elles comptent une quarantaine de volcans actifs faisant parti de la ceinture de feu du Pacifique.

Ces conditions ne favorisent donc pas l'implantation de populations, puisque seules les îles de Paramouchir, d'Itouroup, de Kounachir, et de Chikotan comptent une population permanente d'environ 15 000 personnes.

les Revendications japonaises



Les Kouriles du Nord sont séparées des Kouriles du Sud par le détroit de la Boussole. Mais les revendications du Japon sur la Russie ne portent que sur les Petites Kouriles, et les îles de Kounachir et d'Itouroup, formant ensemble ce qu'on appelle les Territoires du Nord.

les Conquêtes japonaises



A la fin du XVI^e siècle, les Territoires du Nord passent sous la souveraineté du Japon, ainsi que les îles de Hokkaïdo et de Sakhaline.

Le Shogun Hideyoshi, qui règne alors sur le Japon, colonise ces îles, où vivent les Aïnous, et où se développe le commerce.

L'Avancée des Russes



En 1697, la Russie s'étend jusqu'au Kamtchatka et commence alors l'exploration des Kouriles jusqu'à l'île d'Ourop.

les Premières limites de l'empire



*Face à l'expansion russe, le Japon implante en 1800 une garnison sur l'île d'Itouroup pour marquer les limites de son Empire.
Lors du Traité russo-japonais de Shimoda, en 1855, les frontières entre les 2 États sont déterminées.*

les Premières limites de l'empire



Au niveau des Kouriles, la séparation passe entre les îles d'Ouroup et de Etorofu. En revanche, pour l'île de Sakhaline, la souveraineté est partagée entre le Japon et la Russie. Ce traité marque ainsi le début des relations diplomatiques entre la Russie et le Japon, dont nous fêtons le 150^e anniversaire en 2005.

le Traité de Saint-Pétersbourg



En 1875, la souveraineté de l'île de Sakhaline est contestée par le Traité de Saint-Pétersbourg. Les Russes échangent donc le contrôle sur la totalité de l'île de Sakhaline contre une totale souveraineté japonaise sur les Kouriles.

la Montée des Japonais en Sakhaline



La victoire japonaise sur la Russie, en 1905, permet au Japon de récupérer le Sud de Sakhaline.

les Conséquences de la guerre 1939-1945



En février 1945, Staline accepte l'entrée en guerre de l'URSS contre le Japon en échange d'une souveraineté soviétique sur le Sud de l'île de Sakhaline et sur l'ensemble de l'archipel des îles Kouriles.

le Contentieux territorial



*L'arrivée des Soviétiques s'accompagne de l'expulsion des populations aïnou.
Or selon le Japon, l'occupation du sud des Kouriles est illégale,
puisque les accords de Potsdam signés en juillet 1945 entre les Alliés
prennent pour référence le territoire japonais dans ses frontières de 1868,
comprenant donc les quatre îles méridionales de l'archipel des Kouriles.*

le Contentieux territorial



Ce contentieux territorial dure pendant toute la période de la guerre froide, soit de 1945 à 1990, et n'est toujours pas réglé en 2005.

La Russie, en tant qu'héritière de l'URSS, n'a toujours pas signé de traité de paix avec le Japon.

la Pêche dans les Kouriles



*Le Japon considère les Territoires du Nord comme appartenant à son espace depuis 1855.
Mais au-delà des arguments historiques, il faut tenir compte du fait
que les eaux autour des îles de Kounachir et d'Itouroup,
sont parmi les plus poissonneuses au monde.
Or, au Japon, le poisson est la principale source d'apport en protéines.*

A la recherche du pétrole



Par ailleurs, le Japon est pauvre en ressources minières, il voudrait tirer profit du pétrole et du gaz russes de Sibérie et de Sakhaline. Par conséquent en mettant fin à son contentieux avec la Russie, le Japon pourrait avoir accès aux gisements russes au même titre que ses concurrents chinois et sud-coréen.

Investissements japonais en Russie



Afin d'accompagner les efforts diplomatiques japonais, le pays développe en parallèle des investissements importants dans l'Extrême-Orient russe depuis les années 1990.

Ils font du commerce de détail, et importent du bois, du poisson, et de l'aluminium.

Par ailleurs, ils participent à l'agrandissement des ports russes de Vanino, de Khasan, et de Sovgani, et participent au terminus du train Baikal-Amour-Magistral, qui relie le Pacifique à la Sibérie.

Investissements japonais en Russie



Des lignes aériennes sont également mises en place entre Sakhaline et Hokkaido, et des lignes maritimes reliant Vladivostok à Niigata, Niigata à Vanino et Vanino à Otaru. Les Japonais exploitent avec des compagnies pétrolières américaines et européennes le charbon de Tumen, et depuis 2005 le pétrole et du gaz à Sakhaline.

les Intérêts russes aux Kouriles



Pour la Russie, les Kouriles ont également un intérêt lié à la pêche, mais aussi aux ressources naturelles.

L'archipel recèlerait d'importantes réserves en hydrocarbures.

De plus, les Kouriles restent pour les Russes un atout stratégique en tant que verrou de la mer d'Okhotsk.

la Vision russe sur les Kouriles



Comme Kaliningrad, la Carélie ou Petsamo, les Kouriles sont considérés comme des trophées de guerre et une compensation pour les 20 millions de Russes morts pendant la seconde guerre mondiale. Par conséquent, rendre les Kouriles reviendrait à remettre en cause l'intégrité nationale déjà mise à mal en Tchétchénie.

L'Espoir du retour



En 2004, dans la région du fleuve Amour, la Russie a fini par céder une partie de son territoire à la Chine pour mettre fin à des contentieux qui remontaient à 1860, fixant ainsi une frontière commune longue de 4200 km.

Face à cette disposition, le Japon est en droit d'espérer une évolution comparable...

*Au sommet de l'APEC (nov. 2004)
le président russe et le Premier ministre japonais
ont à l'époque évoqué la question des Kouriles.
La Russie s'est dite prête
à se conformer à l'accord nippon-soviétique de 1956
et donc à restituer 2 îles au Japon,
mais après la signature d'un traité de paix.
Et du côté japonais, on espère donc en récupérer 3 sur 4,
et des avancées, vers la conclusion d'un traité de paix.*

Mais en fait, peut-être que les choses sont différentes.

Le Japon et la Russie ont besoin l'un de l'autre.

Les milieux d'affaires l'ont compris depuis longtemps, dans cette région où le poids de la Chine va grandissant, et les relations économiques en fait avancent entre les deux pays, sans restitution des Kouriles, ni signature de traité de paix.